

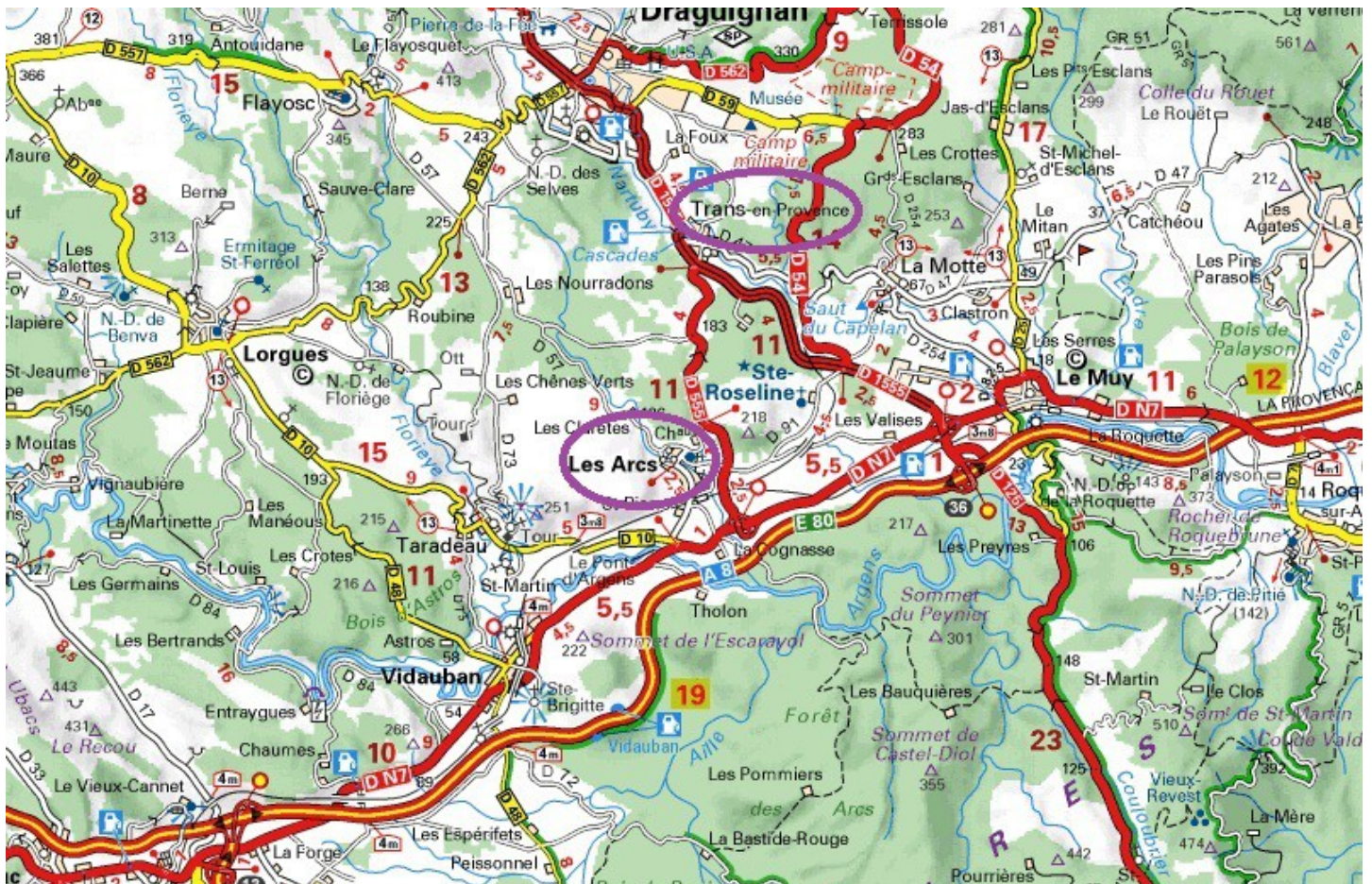
Sortie Les Arcs sur Argens et Trans en Provence

du samedi 16 février 2013

Compte-rendu de Hubert François, mise en page et illustration de Michel Régnies
Photographies de Jean Lemaire et Michel Régnies

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

Cinquante-six sociétaires ont participé à cette sortie dont le programme était proposé par la Communauté d'Agglomération dracénoise. Au péage de l'autoroute du Muy, nous avons rencontré Frédéric, notre guide compétent, dynamique, plein d'humour et... à la voix puissante. Il nous disait aussitôt sa surprise de voir qu'une association puisse encore mobiliser autant de monde pour une visite. A bord de nos deux bus, nous gagnâmes LES ARCS-SUR-ARGENS, anciennement ARCHOS puis CASTRUM DE ARCUBUS. Après une présentation générale, Frédéric s'arrêta pour évoquer brièvement l'épisode tragique des inondations ayant, en 2011, frappé la zone provoquant de nombreuses victimes et des dégâts que nous fûmes à même de constater. Il précisait aussi que la chapelle Sainte-Roseline, prévue au programme ne pouvait être visitée pour cause de travaux. Il devait toutefois au cours de la visite, évoquer les deux légendes de la sainte, celle de la pluie de roses et celle du repas des anges.



Extrait carte Michelin

Nous nous sommes dirigés vers le quartier haut du PARAGE, riche de vestiges moyenâgeux. A une époque qui ne peut être exactement déterminée, comme c'est le cas pour le château d'Hyères, sans doute avant l'an 1000, la famille de Villeneuve, y construisit un premier édifice fortifié en un point qui permet de dominer le paysage jusqu'à la baie de Fréjus.

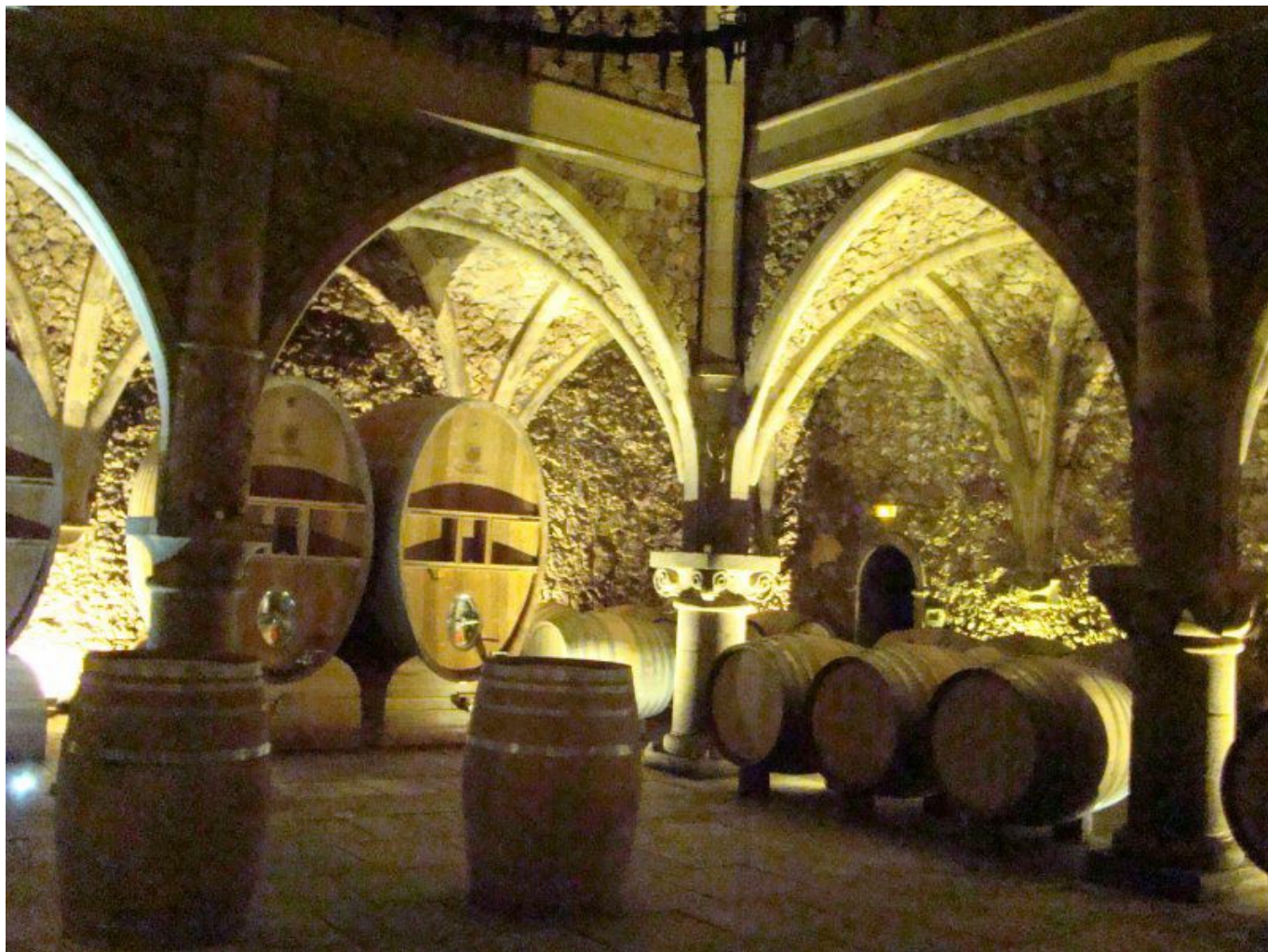


Les Arcs vue générale

Au fur et à mesure de notre montée, nous découvrons, la porte du Real, la tour de l'horloge surmontée de son campanile datant de 1662 et restaurée en 1994, la fontaine du temps, la chapelle Saint-Pierre datant du douzième siècle, la place du micocoulier avec un tronc d'arbre remontant peut-être à l'époque de Louis XIV. A l'occasion d'un arrêt devant la plaque d'une ruelle dédiée à Victor Grand, notre guide explique que ce dernier, secrétaire du conventionnel Barras, a réussi à sauver de la destruction en 1793, une partie des murailles et plus particulièrement le donjon du château. Celui-ci, tour carrée datant du treizième siècle, est au centre du haut village, aux ruelles typiques et, heureusement encore préservées de l'invasion commerciale. Grâce à l'action de la Municipalité (celle du maire Textoris est rappelée par une plaque) et d'associations dynamiques, un élément important du patrimoine de la Dracénie a été protégé.



Tour de l'horloge



Caves en voûtes gothiques

Un peu différente sera, en fin de matinée, la visite du domaine de FONT DU BROC, au nom provençal faisant allusion à la source (Font) et à son réceptacle (Broc). Ici, les constructions datent seulement du vingtième siècle mais comprennent une curieuse cave aux voûtes d'inspiration cistercienne (Le Thoronet) creusée à vingt mètres sous terre, édifiée par les compagnons du Tour de France originaires du Gard (sous le signe de la Salamandre) et qui abrite le chai d'élevage des vins.



On découvre aussi un cloître reconstitué ouvrant sur un jardin à la française et un manège hippique. Notre guide pense que le propriétaire qui investit ainsi le produit de son exploitation viticole constitue un patrimoine architectural pour l'avenir.



Moulin à huile du restaurant

Repas en commun à TRANS-EN-PROVENCE, au moulin de la Gardiole où le menu est fort apprécié par les convives mis à part ceux de la dernière table servie, victimes à la fois, du trop cuit et du trop froid.

La visite pédestre de TRANS amène notre guide Frédéric à insister sur le fait que la construction d'une route de contournement vers Draguignan, a isolé le village et modifié sa vie. Les ateliers industriels ou commerciaux, situés le long de la rue principale que nous parcourons, ont disparu. En prenant la montée de l'Ermitage, nous découvrons l'inattendu puits aérien, œuvre de l'ingénieur belge Achille Knapen en 1930.



Puits aérien

Il s'agissait d'une expérience ayant pour but de récupérer l'humidité de l'air pour un condensateur artificiel. Edifice unique en son genre, ce puits n'apporta pas le résultat escompté.



La suite de notre déplacement permet de reconnaître les quelques restes, un chambranle de portail et deux tours d'un château dont la construction au dix-huitième siècle fut interrompue par la Révolution.

L'église Saint-Victor retient notre attention en raison de son caractère composite. Consacrée en 1496, elle fut incendiée en 1536 par les troupes de Charles Quint. Remise en état, son clocher fut doté d'une horloge en 1545 et d'une nouvelle nef consacrée en 1770. Les fonts baptismaux datent de 1861, à l'intérieur, on trouve un retable en bois doré de 1690 et une toile de 1687.

Retable en Dracénie



L'ancien hôtel de ville, accueillant maintenant l'école de musique de la communauté d'agglomération, présente une façade remarquable de style Louis XV, heureusement restaurée en 1982 et 1983. Notre guide évoque ensuite, avec une maison en contrebas, l'ancienne activité textile de Trans. Une première filature de soie avait été créée en 1732 et de nombreux mûriers peuplaient le terroir voisin.

La promenade dans le village permet ensuite la découverte des cascades creusées dans les tufs de la Nartuby, l'évocation des plantations d'oliviers, de la fabrication et du commerce de l'huile d'olive. Il y a un siècle, Trans comptait encore vingt-et-un moulins à huile, plus aucun aujourd'hui.



La Nartuby à Trans

La visite devait se terminer par une halte à l'intérieur de la chapelle Saint-Roch datant du treizième siècle, restaurée au quinzième siècle et remaniée par la suite, avec en particulier l'apport d'un baroque monumental, qualifié de rural par notre guide. Des ex-voto rappellent aussi, comme ailleurs, les fléaux qui ont frappé la Provence, en particulier celui de la peste.

Après avoir témoigné, par leurs applaudissements leur satisfaction au guide, les participants, au retour, à la descente du bus, étaient d'accord pour estimer que cette sortie correspondait bien au but recherché, la découverte du patrimoine.

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

[Wikipédia - Trans-en-Provence](#)

[Wikipédia - Puits aérien](#)

[Wikipédia - Les Arcs sur Argens](#)

[Youtube - Les Arcs sur Argens - Inondation](#)